

UNIVERSITE DU QUEBEC

MEMOIRE
PRESENTÉ A

L'UNIVERSITE DU QUEBEC A TROIS-RIVIERES
COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAITRISE ES ARTS (PSYCHOLOGIE)

PAR
DANIEL C. GAUTHIER

L'IDENTIFICATION ET LE
COMPORTEMENT INTERPERSONNEL DES PARENTS

DECEMBRE 1977

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Résumé de la recherche

La présente recherche a voulu investiguer de façon empirique ce qui chez les parents entraîne l'identification de l'enfant. Il a été possible de comparer entre elles les caractéristiques de domination, de soumission, d'hostilité et de tendresse afin de déterminer si les enfants s'identifient davantage à l'une ou l'autre de ces caractéristiques.

A l'aide du Test d'Evaluation du Répertoire des Comportements Interpersonnels, 482 sujets (241 hommes et 241 femmes) ont fourni la description d'eux-mêmes, de leur père et de leur mère quant à leur façon habituelle d'être en relation avec les gens.

Cet instrument fournit une mesure de la perception qu'a le sujet de la façon d'être ou d'agir des gens qu'il décrit. L'instrument ne mesure que l'opinion personnelle que le sujet a sur le mode d'adaptation interpersonnelle qu'utilise son père, sa mère et lui-même.

Le score d'identification est calculée à partir de la distance qui existe entre deux descriptions. Un score d'identification a été calculé entre la description de soi et la description de son père. Les résultats ont permis l'étude de l'identification au père. Un autre score d'identification a été calculé entre la description de soi et la description de sa mère. Ces résultats ont permis l'étude de l'identification à la mère. Seules les descriptions qui s'écartent d'un écart-type de la moyenne ont été retenues dans l'échantillonnage. Trois cent quatre-vingt-quatre sujets ont été retenus.

L'identification a été définie comme la correspondance qui existe entre la description de soi et de chacun de ses parents en ce qui a trait à leur manière d'agir avec les gens. Cette définition est basée sur la similarité qui existe entre deux images conscientes. Elle fournit des informations sur ce qui a été retenu des images parentales.

L'analyse de la variance a démontré que la variable sexe est indépendante de la caractéristique attribuée au père. Un test de comparaison de moyenne montre que les enfants s'identifient davantage à leur mère ($p < .01$). Généralement les enfants s'identifient au parent auquel ils attribuent la caractéristique de tendresse. Lorsqu'ils attribuent la caractéristique d'hostilité ou de soumission à la mère, les hommes s'identifient différemment des femmes. Les hommes s'identifient à la mère hostile alors que les femmes s'identifient à la mère soumise.

Daniel G. and R.D.

Richard Hould

L'auteur désire exprimer toute sa reconnaissance à son directeur de thèse, monsieur Richard Hould, M. Ps., qu'il remercie de son assistance continue et éclairée.

Table des matières

Chapitre premier - Identification et comportement.....	1
Identification à l'agresseur.....	3
Identification fondée sur le pouvoir.....	7
Identification fondée sur l'affection.....	9
Conclusion.....	11
Chapitre II - Méthodologie.....	13
L'instrument de mesure.....	14
L'échantillon.....	21
Opérationnalisation.....	25
Chapitre III - Présentation des résultats.....	28
Etude des pères.....	29
Etude des mères.....	33
Chapitre IV - Discussion.....	38
Chapitre V - Conclusion.....	48
Appendice A - Liste de comportements interpersonnels.....	52
Appendice B - Feuille de réponse.....	60
Références.....	66

Liste des tableaux

Tableau 1.	Règles de transformation des scores de dominance et d'affiliation en quadran.....	24
Tableau 2.	Répartition des sujets selon la caractéristique attribuée au père.....	30
Tableau 3.	Analyse de la variance des résultats obtenus à l'identification au père.....	31
Tableau 4.	Score moyen, nombre de sujets et écart-type pour les hommes et les femmes selon la caractéristique attribuée au père.....	31
Tableau 5.	Répartition des sujets selon la caractéristique attribuée à la mère.....	34
Tableau 6.	Score moyen, nombre de sujets et écart-type pour les hommes et les femmes selon la caractéristique attribuée à la mère....	35
Tableau 7.	Analyse de la variance des résultats obtenus à l'identification à la mère.....	36

Liste des figures

Figure 1.	Représentation circulaire des comportements interpersonnels.....	16
Figure 2.	Répartition des caractéristiques sur le cercle illustrant le répertoire des comportements interpersonnels.....	23
Figure 3.	Score moyen de chaque groupe selon la caractéristique attribuée au père.....	32
Figure 4.	Score moyen de chaque groupe selon la caractéristique attribuée à la mère.....	37

Chapitre premier
Identification et comportement

Les problèmes posés par l'influence des parents sur le comportement des enfants ont donné lieu à plusieurs travaux et recherches. Il est généralement accepté que les enfants ressemblent plus à leurs parents qu'à d'autres adultes choisis au hasard (Lazowick, 1955, p. 175). Ainsi la ressemblance perçue à l'intérieur des groupes familiaux est plus grande que celle existant entre les groupes familiaux (Lazowick, 1955, p. 182). La perception par un sujet de similarités existant entre lui et une autre personne conduit à percevoir ou à créer d'autres similarités entre lui et cette personne (Rosekrans, 1967). Cette perception de similarités est basée sur des ressemblances physiques, des caractéristiques, des attitudes ou des états émotifs (Kagan, 1955).

En observant interagir les enfants avec leurs parents nous constatons que les enfants reproduisent certaines façons d'être ou d'agir caractéristiques à leurs parents. Ces façons d'être ou d'agir peuvent être similaires à celles du parent du même sexe, du sexe opposé ou aux deux parents.

Il est donc possible de présumer de l'existence d'un lien entre le mode de comportements interpersonnels qu'adopte un individu et celui présenté par ses parents. Ce lien semble fournir une coloration particulière à la personnalité de l'individu. Les qualités de ce lien semblent des facteurs importants dans l'acquisition des modes de comportements interpersonnels.

Le rôle de l'identification dans l'acquisition des comportements interpersonnels pose depuis longtemps de nombreuses interrogations aux théoriciens. Les différentes approches théoriques ont eu recours à des termes tels l'identification, l'imitation et la prise de rôle pour expliquer l'acquisition par

l'enfant de valeurs, d'attitudes et de la conscience d'une personne importante (le modèle) particulièrement ses parents et surtout celui du même sexe.

Identification à l'agresseur

Freud (1925: voir Bronfenbrenner, 1960 p. 16) fournit la première discussion explicite de l'identification. L'identification est essentiellement basée sur "un lien émotif avec l'objet" (Bronfenbrenner, 1960 p. 16) et plus particulièrement le parent. Ce lien est un choix objectal anaclitique. Il est basé sur une relation de dépendance avec la mère ou son substitut qui fournit les soins, la protection et l'affection à l'enfant. Ce processus anaclitique revêt son importance en ce qu'il devient plus tard la base primaire du lien des deux mécanismes d'identification.

Freud (1924: voir Sarnoff, 1951, p. 200) utilise le concept d'identification pour expliquer comment l'enfant résout normalement le conflit oedipien. Il en vient à distinguer deux processus de l'identification: une pour les garçons et une pour les filles.

Chez les garçons, le processus d'identification représente un mécanisme pour la résolution du complexe d'Oedipe. Le petit garçon est sexuellement attiré par la mère. Il refuse cet attrait par crainte d'être castré par son père. Un conflit inconscient se présente chez l'enfant entre la peur de l'agression du père et son objet d'amour qu'est la mère.

Lorsqu'il découvre que les filles n'ont pas de pénis, l'enfant tire la conclusion qu'il y a déjà des personnes qui

ont été agressées ou castrées. Face à ce danger qui est réel pour l'enfant, le garçon réprime son désir pour la mère et s'identifie au père qui lui sert de modèle pour obtenir l'objet d'amour. Ceci amène l'enfant à la résolution du complexe d'Oedipe.

Chez la fille, il y a une fixation infantile pour la mère. Plus tard, elle découvre qu'elle n'a pas de pénis comme le petit garçon. Elle se sent dupé de ce manque. Elle blâme sa mère. Elle se tourne vers son père et souhaite prendre la place de sa mère dans l'affection du père. Elle délaisse cette idée lorsqu'elle se rend compte qu'elle ne peut le faire. S'étant détournée de sa mère pour tenter d'acquérir l'affection du père, la fille a peur de perdre l'amour maternel. Motivée par la perte de l'objet d'amour, elle s'identifie à la mère qui devient le modèle lui montrant comment s'y prendre pour obtenir l'amour du père.

C'est ainsi que Freud nous explique comment l'enfant en vient à prendre son parent du même sexe comme modèle d'identification.

A son origine la formulation psychanalytique de l'identification défensive est liée au processus de la résolution du complexe d'Oedipe. Le garçon ayant des sentiments libidinaux envers la mère, commence à voir son père comme un compétiteur pour l'amour de sa mère. Il devient un objet d'antagonisme, d'envie et d'hostilité. Le garçon commence à avoir peur que son père ne le castre pour son envie et son hostilité. Cette peur le conduit à la résolution du complexe d'Oedipe. L'identification sert alors de fonction réductrice de peur et permet à l'enfant de jouir de l'amour de sa mère. Cette identification

a été appelée identification avec l'agresseur (A. Freud, 1946; Mowrer, 1950; Sarnoff, 1951; Bronfenbrenner, 1960).

Plusieurs recherches tentent de préciser les facteurs prévalant dans le processus de l'identification. Balint (1945) et Sarnoff (1951) soutiennent que les enfants élevés dans un contexte social sévère tendent à s'identifier de façon défensive. Selon Baxter (1965) la façon dont l'individu perçoit ses expériences de socialisation infantile influence le type d'identification qu'il reproduit. Ainsi les sujets rapportant avoir été élevés dans un milieu restrictif et autoritaire démontrent une identification avec l'agresseur (la personne hostile) qu'ils reproduiront en tant qu'adulte.

Dans une étude expérimentale visant à favoriser l'identification anaclitique et défensive, Baxter, Turner et Miller (1965) comparent les résultats obtenus par cinquante-quatre sujets mâles. L'épreuve consiste à faire apprendre un langage artificiel aux sujets en présence d'un modèle. Les sujets sont classifiés selon la perception qu'ils ont des attitudes de leurs parents. Un premier groupe se compose de sujets qui décrivent leurs parents comme étant répressifs et hostiles. Un second groupe de sujets perçoivent le support et la compréhension dans les attitudes de leurs parents. Au cours de l'épreuve les sujets sont récompensés pour leurs succès et punis pour leurs échecs.

Cette recherche démontre que les sujets attribuant des attitudes plus autoritaires à leurs parents ont un plus grand degré de similarité avec l'instructeur sous la condition de punition. Les sujets socialisés plus librement démontrent une plus grande similarité sous les conditions de récompense. Les résultats indiquent l'existence d'un lien entre la perception

qu'a le sujet de son expérience de socialisation infantile et l'identification adulte qu'il présente. Ainsi l'enfant élevé dans un contexte hostile et répressif s'identifiera à l'agresseur.

Dans une étude portant sur cent étudiants juifs de sexe masculin, Sarnoff (1951) démontre l'existence d'un lien entre l'introjection d'attitudes sociales et l'existence d'un mécanisme important qu'il appelle identification. Celle-ci est définie comme "le fait de l'inclusion de quelques caractéristiques d'un objet externe dans le système de l'ego".¹ Cette inclusion sert à diminuer l'anxiété lors de la relation avec le monde extérieur.

Sarnoff classifie ses sujets en utilisant une échelle (Jewish Anti-Semitism) de quarante-quatre item. Ceux qui obtiennent un score élevé sont considérés comme s'identifiant à l'agresseur. Ceux qui obtiennent un score faible sont considérés comme ne s'identifiant pas à l'agresseur. Il compare ces deux groupes sur trois échelles différentes (attitudes envers soi, envers les parents et envers une agression externe).

L'identification à l'agresseur nécessite trois conditions fondamentales: un agresseur déterminé à imposer son hostilité à un autre individu; une victime qui est socialement dépendante de l'agresseur et un système de contraintes sociales qui empêche la victime d'échapper à l'influence de l'agresseur.

1 Sarnoff, I. Identification with the aggressor, Journal of Personality, no. 20, 1951, p. 202.

L'étude démontre l'existence d'un lien entre les attitudes sociales et l'identification. Les résultats soutiennent la théorie freudienne de l'identification à l'agresseur.

Lynn (1962, p. 7) dégage de la littérature un nombre de facteur favorisant l'identification à l'agresseur. Par la peur de punition un individu choisit un modèle donné par crainte de recevoir la punition que le modèle pourrait lui infliger. L'identification sera aussi favorisée par la crainte qu'a une personne de perdre l'amour du modèle.

Identification fondée sur le pouvoir

Des écrivains contemporains ont apporté des modifications à la théorie freudienne de l'identification en mettant l'accent sur des facteurs autres que la peur et la crainte. Whitings (1960) soutient qu'un enfant qui compétitionne sans succès avec un adulte pour l'affection, l'attention, la nourriture et les soins enviera le consommateur et s'y identifiera.

Parsons (1955) a mis l'emphase sur l'importance du pouvoir parental dans le développement de l'identification. L'enfant s'identifie avec le parent possédant le pouvoir car il est perçu comme puissant dans son habilité à dispenser les récompenses et les punitions.

Parsons définit le pouvoir social comme

"l'habileté d'une personne à influencer le comportement des autres en contrôlant ou en étant médiateur de leurs

renforcements positifs ou négatifs"¹. p. 289

Maccoby (1959), Mussen et Diestler (1959) affirment que c'est celui qui contrôle et non celui qui consomme les récompenses qui est la principale source du comportement d'imitation. Bandura (1963) dit que l'enfant reproduira plus de comportements de l'adulte qui contrôle les renforcements positifs que de l'adulte sans pouvoir. De plus, lorsque le pouvoir est aux mains du modèle de sexe opposé au sujet, ce dernier s'identifiera à ce modèle.

Hetherington (1965) étudie les effets du sexe du parent dominant sur les préférences de rôles sexuels, les similitudes parents-enfants et les imitations par l'enfant du parent chez trois groupes d'âge d'enfants. Son échantillon se compose de trois groupes de trente-six garçons et de trente-six filles âgés respectivement de quatre à cinq ans, de six à huit ans et de neuf à onze ans. La moitié des garçons et des filles de chaque groupe provient de famille où la mère domine et l'autre moitié provient de famille où le père domine.

Cette recherche d'Hetherington démontre l'effet de la dominance parentale, comme facteur favorisant l'imitation chez les garçons et les filles. Lorsque cette dominance est assumée par la mère, il note une rupture dans la formation des préfé-

1 Bandura, A., Ross, D., Ross, S.A. A comparative test of status envy, social power, and secondary reinforcement theories of identificatory learning dans Winck, R.F. et Goodman, L.W. (Ed) Selected Studies in Marriage and Family, Toronto, Holt, Rinehard and Winston, Inc., pp. 288-298.

rences des rôles sexuels masculins chez les garçons et une faible similarité père-fils. La dominance paternelle accroît la similarité père-fille. Les enfants tendent à être plus similaires au parent dominant qu'au parent soumis.

Parsons (1955: voir Bronfenbrenner 1960, p. 32) soutient que l'enfant traverse une série d'identifications. La nature de ces identifications successives est déterminée par les rôles réciproques pris par le parent et l'enfant à des stades successifs du développement de l'enfant. La dominance y joue un rôle important dans l'acquisition de la similarité parent-enfant.

Lynn (1969) soutient que l'enfant choisit un modèle par envie du pouvoir. Un modèle donné est choisi parce qu'il possède le pouvoir que l'enfant n'a pas. L'enfant s'y identifie afin d'obtenir ce pouvoir.

Les types de pouvoir sont basés sur la compétence, la sympathie, l'honnêteté, la contrainte et la capacité de fournir des récompenses (French et Raven, 1959).

Identification fondée sur l'affection

Freud (1925) affirme que l'identification apparaît durant les premières années quand l'enfant qui a développé un attachement non-sexuel avec l'adulte-nourrissant (la mère ou son substitut) retire des gratifications affectives de cette relation. La crainte de perdre cet amour motive l'enfant à introjecter le comportement et les attributs de ce parent.

Les théories de l'apprentissage ont reformulé cette

affirmation en mettant l'accent sur les effets facilitateurs de la récompense pour favoriser l'identification. Ainsi la récompense offerte pour un bon comportement favorise l'adoption de ce comportement par l'enfant.

Des études effectuées par Bronfenbrenner (1960), Kagan (1958), Miller et Dollard (1941), Mowrer (1950, 1960 b), Sarloff (1955), Sears (1965), Whiting et Child (1953) permettent de dégager des facteurs contribuant à l'identification de l'enfant avec son modèle parental. Ces facteurs incitent l'enfant à imiter les comportements du modèle. Ceux-ci incluent la dépendance émotionnelle au parent, l'intensité émotionnelle dans la relation enfant-modèle et une relation chaleureuse entre le modèle et l'enfant.

Bandura et Houston (1961), Bandura, Ross et Ross (1963 b) soutiennent que les enfants sont plus enclin à reproduire les actions d'un modèle chaleureux que d'un modèle non chaleureux. L'attitude chaleureuse du modèle intensifie l'imitation de l'enfant à cette attitude. (Grusec, 1966; Mischel et Grusec, 1966)

Dans une étude visant à préciser l'effet de la chaleur du modèle sur l'identification de l'enfant, Mussen et Parker (1965) démontrent que les parents qui sont généralement chaleureux et compréhensifs ont un effet facilitateur sur l'acquisition du comportement imitatif de l'enfant.

Cette acquisition est renforcée par la récompense consistant en l'approbation du modèle. Ainsi une personne imite un modèle ou s'engage dans un mode de comportement typique parce qu'il est récompensé lorsqu'il le reproduit et qu'il est

puni s'il ne le fait pas. Une relation chaleureuse et aimable revêt l'aspect de récompense pour l'enfant.

Conclusion

Le relevé littéraire confirme l'existence d'un lien entre les comportements de l'enfant et ceux des parents. L'approche psychanalytique met l'accent sur la variable sexe comme étant le facteur favorisant l'acquisition par l'enfant de comportements similaires à ceux des parents. Des théories plus récentes ont reformulé les explications freudiennes de l'identification. Certains ont démontré l'importance du contrôle comme facteurs favorisant l'identification, d'autres ont mis l'accent sur l'aspect chaleur de la relation comme facteur favorisant le processus identificatoire.

La revue de la littérature concernant l'identification amène plusieurs difficultés. Les développements ultérieurs de la théorie freudienne et les modifications théoriques apportées par les auteurs contemporains en appliquant la même terminologie dans d'autres voies et l'introduction de nouveaux termes créent une certaine confusion.

Le terme identification a été uniformisé théoriquement et empiriquement avec des formes communes d'apprentissage. Sous ces circonstances, il est utile de s'interroger sur l'utilité scientifique de ce terme ou s'il devrait tout simplement être abandonné (Sanford, 1955: voir Bronfenbrenner, 1960, p. 26).

Cependant il est possible d'étudier l'apprentissage fait par l'enfant de comportement parental ou les motifs sans évoquer le terme d'identification. Pour décrire le produit

d'un apprentissage on peut employer une expression telle que la "similarité acquise" ou la "correspondance" existant entre l'image de soi et l'image des parents (Bronfenbrenner, 1960, p. 27).

La présente recherche considère l'identification comme étant la correspondance existant entre les images que l'individu a de lui-même et celle qu'il a de chacun de ses deux parents. L'identification devient le degré de similarité perçue par le sujet lorsqu'il se décrit lui-même et ses parents.

Cette étude a pour objectif de vérifier de façon exploratoire et empirique les différentes assomptions avancées par les recherches citées ultérieurement. Il est important de noter que les différentes approches théoriques ne s'excluent pas mutuellement ni ne sont incompatibles. Chacune, dans son contexte, a tenté de mettre en évidence les facteurs susceptibles d'expliquer comment l'enfant en vient à adopter tel ou tel mode de comportements.

L'originalité de cette recherche réside à la fois dans son champ d'application et dans la population utilisée. L'identification sera étudiée à partir du niveau de la perception consciente qu'a le sujet de lui-même et de chacun de ses parents. L'échantillon se compose exclusivement de sujets adultes en un nombre égal d'hommes et de femmes.

Chapitre II

Méthodologie

L'instrument de mesure

Le Test d'Evaluation du Répertoire des Comportements Interpersonnels (Terci) est l'instrument ayant servi à la collection des données. Le Terci permet de mesurer le mode d'adaptation qu'adopte un individu en situation de relations interpersonnelles. Il précise la façon habituelle d'être ou d'agir de l'individu lorsqu'il est en relation avec une autre personne. C'est un instrument se voulant le reflet de l'opinion personnelle que le sujet est consentant à livrer à un moment donné.

Dans sa forme originale le Terci permet au sujet d'exprimer tour à tour son opinion sur lui-même, son partenaire, son père et sa mère. Les besoins de la présente recherche ne nécessitent l'usage que de la description de soi du père et de la mère. Par sa présentation simple et accessible des résultats, il est possible de savoir où se situe le répondant par rapport à chacun de ses deux parents et de comparer entre elles les différentes descriptions obtenues.

Description de l'instrument.

Le Terci est un questionnaire dérivé de l'Adjective Checklist de Laforge et Suczek (1955).

"C'est à partir d'une classification des comportements interpersonnels (Leary, 1957) que nous avons choisi une liste de quatre-vingt-huit item. Chacun de ces item se situe sur une échelle d'intensité à l'intérieur d'une des huit catégories de comportements interpersonnels (onze item par catégorie). Chaque catégorie de comportements correspond à un mode

d'adaptation interpersonnelle allant de la dépréciation de soi à la dominance d'une part et de l'hostilité à l'hyper-conformisme d'autre part (voir figure 1)"¹.

Les quatre-vingt-huit item de ce test se distribuent de façon circulaire autour de deux axes. L'affiliation est en abscisse. Cet axe varie de l'hostilité à l'hypermormalité. La dominance se retrouve en ordonnée. Sur cet axe les descriptions des comportements varient de la domination à la dépréciation de soi. Le cercle est partagé en huit catégories égales. Chacune comprend onze item. Ils offrent une possibilité de cinq niveaux différents d'intensité. Le premier et le dernier niveau se composent d'un seul item. Trois item composent chacun des trois autres niveaux. Cette variation d'intensité permet de connaître comment le sujet privilégie une catégorie donnée de comportements interpersonnels.

Déroulement de l'épreuve.

Le matériel de l'épreuve expérimentale se compose d'une liste des quatre-vingt-huit item du test et de feuilles-réponses que l'on prend soin de bien identifier. Cette liste d'item aide le sujet à préciser l'image qu'il a de lui-même, de son père et de sa mère en ce qui concerne leur manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens.

Tour à tour, le sujet se décrit lui-même, son père,

1 HOULD, R., (1976). Test d'Evaluation du Répertoire des Comportements Interpersonnels: manuel abrégé d'interprétation, publication inédite, p. 4.

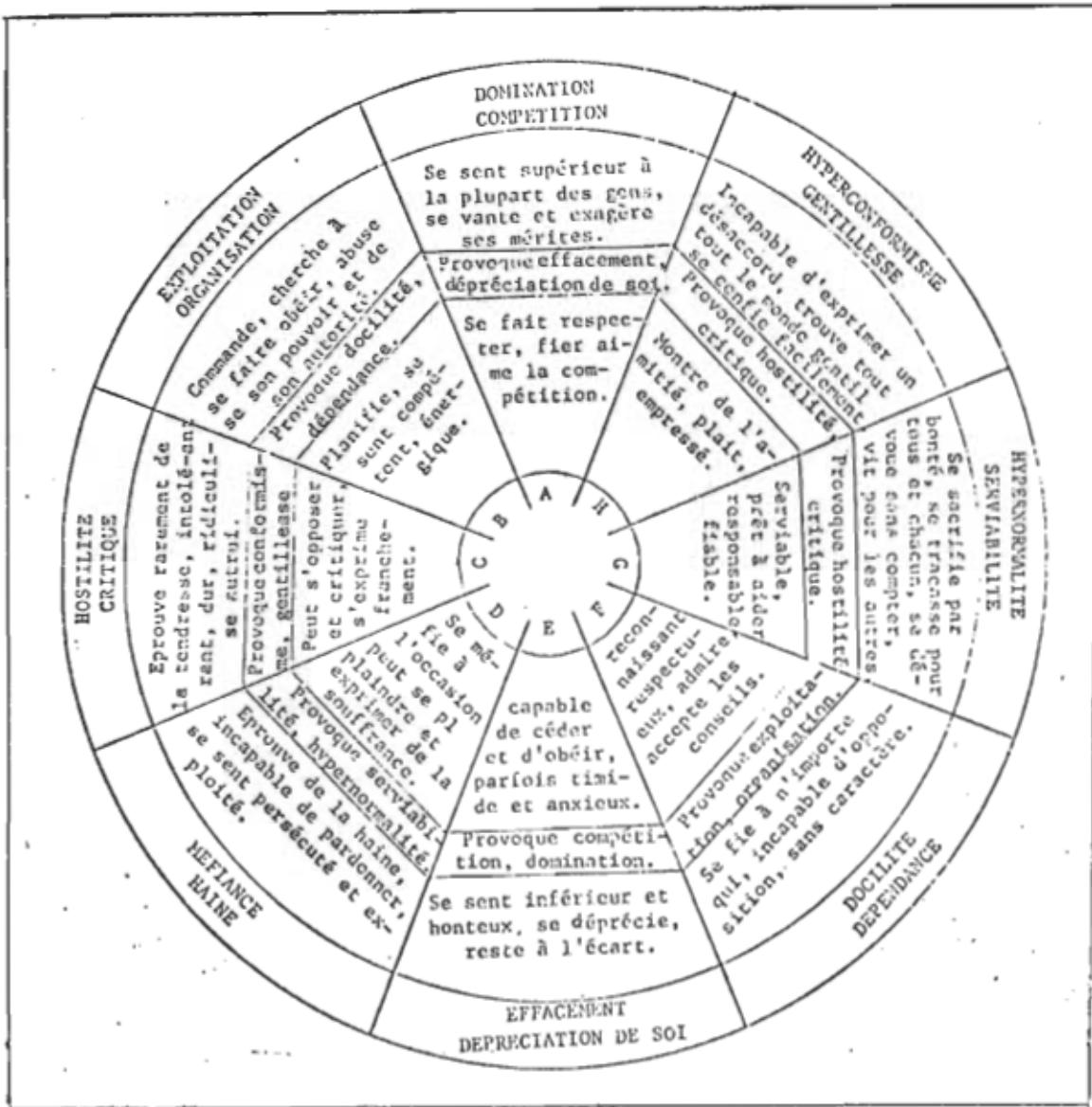


Figure 1: Cercle illustrant une classification des comportements interpersonnels en huit catégories. Chacun des octants du cercle présente un échantillonnage des comportements appartenant à chacune des catégories. La partie centrale du cercle indique l'aspect adaptif de chaque catégorie de comportements. La bande centrale indique le type de comportement que cette attitude tend à susciter chez l'autre. La partie extérieure du cercle illustre l'aspect extrême ou rigide d'un type de comportement. L'anneau périphérique du cercle est divisé en huit parties, chacune identifiant l'une des huit catégories utilisées pour le diagnostic interpersonnel. Chacun des octants est identifié par deux termes, l'un reflétant l'aspect modéré, l'autre l'aspect extrême du comportement. (adapté de Leary, 1957 : voir Hould, 1976).

sa mère. Pour chacun des item il se pose la question suivante:

"Est-ce que ce comportement ou cette attitude pourrait être utilisée pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de (soi, père, ou mère)" (voir appendice A).

Sur une feuille-réponse (voir appendice B) bien identifiée le sujet répond par "O" (oui) lorsque l'affirmation émise correspond à l'opinion qu'il a de la façon d'agir ou de réagir de la personne qu'il décrit. Le sujet répond par "N" (non) lorsque l'item lu ne correspond pas à la personne décrite ou qu'il ne peut répondre affirmativement.

Le sujet est informé qu'il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses et que seule son opinion personnelle est importante.

La correction de l'épreuve.

L'usage d'un système mécanographique facilite la correction du Terci. La compilation des résultats ne tient compte que des réponses auxquelles le sujet a répondu "O" (oui).

Les scores peuvent être obtenus par pondération individuelle ou par pondération standard. Les corrélations existant entre les résultats obtenus par l'une ou l'autre méthode de correction varient de .79 et .83 au niveau des échelles du test, sont de .83 et .93 au niveau des dimensions et de .93 pour les deux axes. La pondération standard a été utilisée en tenant compte que les scores y sont indépendants les uns des autres.

La pondération standard consiste à accorder à un item une valeur fixe correspondant à la fréquence des choix accordés à cet item par la population qui a servi à mettre au point l'instrument. Le Terci distingue cinq niveaux d'intensité. Les valeurs des item varient de 1 à 5 selon le niveau auquel ils appartiennent. Chaque catégorie comprend un item d'une valeur de un, trois item d'une valeur de deux, trois item d'une valeur de trois, trois item d'une valeur de quatre et un item d'une valeur de cinq.

La compilation des scores se fait en trois étapes. La première étape consiste à calculer le score obtenu dans chacune des huit catégories de comportements interpersonnels. Ce score est obtenu en additionnant les valeurs standards accordés à chacun des item auxquels le sujet a acquiescé. La seconde étape consiste à ramener les huit scores en quatre scores qui reflètent les quatre grands pôles du répertoire des comportements interpersonnels. A chacune des catégories de domination, soumission, hostilité et tendresse est additionnée la valeur du score obtenu dans chacune des catégories adjacentes multiplié par le cosinus 45 degrés. La dernière étape consiste à ramener les quatre scores sur les dimensions de dominance (en ordonnée) et d'affiliation (en abscisse). La dominance est égale à la soustraction du score de soumission à celui de la domination. L'affiliation est égale à la soustraction du score d'hostilité à celui de tendresse.

Ces opérations mathématiques permettent de résumer à l'expression d'un point unique les résultats obtenus au questionnaire. Ce point représente le mode d'adaptation privilégié par la personne décrite.

Les qualités psychométriques.

Le Terci permet de préciser le mode de comportements interpersonnels qu'un individu attribue à lui-même, à son père et à sa mère. Il est important de savoir si le Terci transmet correctement les informations qu'il prétend véhiculer.

Les principales qualités psychométriques du Terci se retrouvent au niveau de ses caractéristiques, de son homogénéité, de sa fidélité et de sa validité.

L'usage du Terci repose essentiellement sur la collaboration et la participation volontaire du sujet. Le test présente une tâche simple et accessible au sujet. L'échantillon des comportements interpersonnels revêt un aspect familier et diversifié. Le test est construit de façon à ce que le nombre d'acquiescements accordés aux item d'une échelle soit équivalent à ceux des autres item. Il existe une corrélation plus forte entre un item et le score global de l'échelle dont il fait partie qu'avec toute autre échelle. Dans chaque échelle il y a une augmentation progressive de la quantité de l'attribut que la personne décrite doit posséder pour que le sujet lui accorde chacun des item. L'application du test d'échelle de Guttman au Terci rapporte des valeurs variant de .88 à .92. Théoriquement une valeur de .9 doit être obtenue. Il est donc possible d'affirmer que les item du test sont bien sélectionnés et bien classifiés.

La technique de corrélation de Spearman-Brown a permis de vérifier l'échantillonnage des item. Les scores obtenus varient de .71 à .86 au niveau des dimensions. Ils sont de .79 ..

pour la dominance et de .88 pour l'affiliation. Il est alors possible de croire en la valeur de l'échantillonnage des item.

Au test - retest des corrélations de .88 et .81 sont obtenues au niveau des axes. Ceci confirme la stabilité temporelle de l'instrument.

Les différents résultats obtenus aux épreuves statistiques démontrent la stabilité, la précision et la consistance de l'information véhiculée par le Terci.

La validité du Terci repose sur une validité de construit de la mesure et du rationnel qui le sous-tend. Trois études ont permis de l'évaluer. La première est l'étude de la circumplexité des éléments du Terci. Elle confirme la validité de la mesure que le test fournit - (.76) et de la classification des comportements interpersonnels qu'il utilise. Une seconde étude est faite par deux applications de l'analyse multi-facettes-multi-méthodes. Cette analyse confirme la circumplexité du Terci et fournit un indice de .85 de la validité de construit. La troisième étude soutient la validité de construit de la notion de complémentarité interpersonnelle (.78).

Il est possible d'affirmer que le Terci véhicule bien l'information qu'il prétend véhiculer. En d'autres mots le Terci est un instrument fidèle et valide.

L'échantillon

Description.

L'échantillon est tiré de la banque de données cumulées par monsieur Richard Hould (M.Ps)¹.

"La forme définitive du test a été administrée à un échantillon de 241 couples. Les deux partenaires de chacun de ces couples ont fourni une description de soi-même, de leur conjoint, de leur père et de leur mère. L'échantillon comprend donc 482 sujets et 1738 descriptions".

"Tous les sujets de l'échantillon viennent de la région de Montréal et parlent français"².

Les besoins de la présente recherche ne requièrent que les données fournies par les sujets lors de la description de soi, du père et de la mère. Ainsi, 482 sujets se répartissant en un nombre égal d'hommes et de femmes (241 sujets par groupe) fournissent 1446 descriptions (723 descriptions pour chacun des groupes d'hommes et de femmes).

Des 482 sujets, seuls ceux ayant accordé un score plus grand que 15 ou plus petit que -15 lors de la description de leur père ou/et de leur mère seront retenus. Ces parents se situant à plus ou moins un écart-type (un écart-type = 15) de la moyenne (moyenne ≈ 0) seront dits excessifs.

1 Il convient de remercier monsieur Richard Hould de nous permettre l'accès à ces données.

2 Hould, Richard. Manuel du Terci, document inédit déposé au laboratoire de mesure du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, 1976.

Classification.

Pour les besoins de la recherche, les descriptions des pères et les descriptions des mères sont classifiées en quatre groupes principaux selon qu'elles se situent dans l'une ou l'autre des caractéristiques d'hostilité, de soumission, de tendresse ou de domination.

La tendresse se situe à droite de l'axe de dominance alors que l'hostilité se situe à gauche. La domination se situe au-dessus de l'axe d'affiliation alors que la soumission se situe en-dessous (voir figure 2).

Les ponctuations positive et négative qui accompagnent les scores de dominance et d'affiliation précisent dans quel quadrant du cercle se situe la description. Le calcul de la tangente, c'est-à-dire le score de dominance divisé par le score d'affiliation, précise la caractéristique utilisée (voir tableau 1).

Lorsque les scores, affiliation et dominance, sont positifs, le calcul de la tangente permet de situer la description dans la caractéristique appropriée. Si la tangente est plus petite que un ($\tan < 1$), la description est classifiée dans la catégorie tendresse. Si la tangente est plus grande que un ($\tan > 1$), on obtient un score se situant dans la caractéristique dominant.

Lorsque le score d'affiliation est négatif et que le score de dominance est positif, le calcul de la tangente permet de situer la description dans la caractéristique dominant ou hostile. Si la valeur de la tangente est plus petite que moins un ($\tan < -1$), le sujet est dit dominant. Si la valeur de la tangente est plus grande que moins un ($\tan > -1$), le sujet est dit hostile.

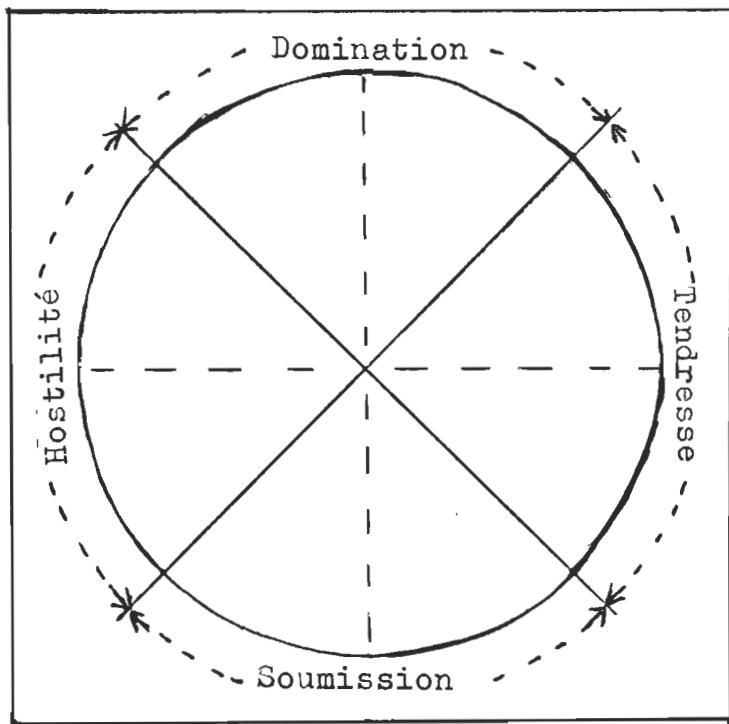


Figure 2 – Répartition des caractéristiques sur le cercle illustrant le répertoire des comportements interpersonnels.

Tableau 1

Règles de transformation des scores de dominance (y) et d'affiliation (x) en quadrant.

Combinaison		Ponctuations des scores	Quadrant utilisé	$y + x$	Caractéristique.
1°	Si	x est +	I	< 1	tendresse
		y est +		> 1	domination
2°	Si	x est -	II	< -1	domination
		y est +		> -1	hostilité
3°	Si	x est -	III	< 1	hostilité
		y est -		> 1	soumission
4°		x est +	IV	< -1	soumission
		y est -		> -1	tendresse

Lorsque les scores d'affiliation et de dominance sont négatifs, le calcul de la tangente permet de situer la description dans la caractéristique hostile ou soumis. Si la valeur de la tangente est plus petite que un ($\tan < 1$), le sujet est dit hostile. Si la valeur de la tangente est plus grande que un ($\tan > 1$), le sujet est dit soumis.

Lorsque le score d'affiliation est positif et que le score de dominance est négatif, et que la tangente est plus petite que moins un ($\tan < -1$), le sujet est dit soumis. Il est dit aimable si la tangente est plus grande que moins un ($\tan > -1$).

Cette méthode permet de classifier chacune des descriptions du père et de la mère dans la caractéristique appropriée. Cette classification des sujets rend accessible l'étude de l'influence de la caractéristique parentale sur

l'identification du sujet selon qu'il est un homme ou une femme.

Opéralisation

Comportement et identification.

Le niveau de comportement est l'une des notions centrales de la théorie de Leary (1957). Le Terci se situe au niveau de la description consciente; le niveau de communication consciente est défini par les descriptions que donne l'individu de lui-même et des autres. Il se rapporte aux perceptions de son propre comportement et de celui des autres. Il est le reflet de l'opinion personnelle du sujet.

Il est possible de déterminer le degré de similarité ou de différence entre la description de soi et de ses parents en comparant quantitativement les données fournies par un sujet au niveau de la communication consciente.

La similarité qui existe entre ces différentes descriptions est appelée identification alors que la différence est appelée non-identification (Leary, 1957, p. 140).

Il est donc possible de définir l'identification comme étant la correspondance ou la similarité existant entre la description de soi, de son père ou/et de sa mère. Le Terci permet d'obtenir une telle mesure de l'identification. De plus, il fournit un indice d'identification paternelle ou maternelle selon le sexe de l'enfant. Il permet de savoir si l'une ou l'autre des caractéristiques attribuées au parent favorise une identification plus forte.

L'approche psychanalytique soutient que l'enfant s'identifie avec l'agresseur. Dans le contexte opérationnel du Terci, cette forme d'identification se retrouve dans la caractéristique d'hostilité. Cette caractéristique est basée sur un mode d'adaptation incluant des comportements interpersonnels qui font peur et qui menacent les autres tant sur le plan physique, verbal que moral. Le parent hostile démontre une attitude punitive, disciplinaire, sarcastique et culpabilisante. Un tel parent devrait entraîner des éléments similaires chez l'enfant.

Parsons (1955) soutient que la personne qui exerce le contrôle a le plus de chance d'être choisi comme modèle d'identification. Une telle personne s'adapte de façon compétitive et dominatrice. Son attitude démontre la fierté, la force, l'indépendance et la confiance en soi. Selon cette théorie, le parent qui adopte une attitude compétitive et dominatrice exerce le contrôle des punitions et des récompenses. Un tel parent entraîne un mode d'adaptation interpersonnelle similaire chez son enfant.

La revue de la littérature a également démontré que les sujets sont portés à reproduire les actions d'un modèle chaleureux et tendre. En termes de comportements interpersonnels, ce modèle démontrera un mode d'adaptation basé sur la servabilité, la normalité, la tendresse et l'affection. Il cherchera à paraître tendre, responsable et raisonnable. Lorsque ces attributs sont possédés par l'un ou l'autre des parents, l'enfant s'identifiera à celui qui les possède.

Mesure de l'identification.

Tel que décrit dans la première partie de ce chapitre, les résultats obtenus au Terci sont exprimés par des points se situant sur le cercle du répertoire des comportements interpersonnels. Ceci permet d'obtenir une mesure de l'identification en calculant la distance existant entre la description de soi et la description du parent excessif. Pour ce faire, Leary et Harvey (1956) proposent d'utiliser la formule servant au calcul de l'hypothénuse ($d = \sqrt{dx^2 + dy_2}$). La longueur de l'hypothénuse formée par la liaison des points représentant soi et le parent excessif est égale au score d'identification du sujet avec le parent excessif.

Ainsi plus la distance est élevée plus l'identification est faible. Inversement, plus la distance est petite plus l'identification est forte.

Un score d'identification avec chacun de ses parents est calculé pour chaque sujet. L'analyse de ces résultats est faite à l'aide de la méthode d'analyse de la variance. Celle-ci évalue si la variation des scores d'identification est attribuable à l'influence du sexe du sujet, de la caractéristique du parent ou de l'interaction de ces deux facteurs. Les variables indépendantes (sexes, caractéristiques) justifient l'emploi d'un schème factoriel deux par quatre.

Si l'analyse de variance démontre un effet significatif des variables utilisées, il sera utile d'employer un test de comparaison des moyennes afin de déterminer lequel de ces facteurs exerce le plus grand effet (Plutchik, 1968, p. 111).

Chapitre III

Présentation des résultats

L'expérimentation se compose d'un échantillon de 482 sujets adultes se répartissant en un nombre égal d'hommes et de femmes. Parmi cet échantillon 384 sujets (79.6%) attribuent à au moins l'un de leurs parents un score qui diverge d'au moins un écart-type de la moyenne. Ces sujets décrivent leur père et/ou leur mère comme étant un parent excessif sur au moins l'un des axes d'affiliation ou de dominance.

Des 384 sujets retenus, 140 hommes (48%) et 152 femmes (52%) décrivent leur père comme étant excessif sur au moins l'une des dimensions du Terci. Ainsi, 282 pères sont dits excessifs. Cent quarante-trois femmes (49.9%) et 144 hommes (50.1%) décrivent leur mère comme étant excessive sur au moins l'un des deux axes. D'où 287 mères sont dites excessives.

Les hommes perçoivent aussi fréquemment que les femmes un mode excessif d'adaptation interpersonnelle chez leur père ou leur mère (voir tableaux 2 et 5).

La présentation des résultats de cette recherche comprend deux étapes. La première porte sur l'étude de la relation qui existe entre la caractéristique présentée par le père et l'identification de l'enfant. La seconde porte sur l'étude de la relation qui existe entre la caractéristique présentée par la mère et l'identification de l'enfant à ce parent.

Etudes des pères

Lorsque l'enfant perçoit son père comme excessif, il lui attribue le plus souvent la caractéristique de l'hostilité (41.5%). La deuxième caractéristique la plus présentée est la domination (25.3%). Viennent en dernier lieu les pères tendres (17.2%) et les pères soumis (16%) (voir tableau 2).

Tableau 2

Répartition des sujets selon la caractéristique attribuée au père.

Caractéristique	Hommes	Femmes	Total
Tendresse	26	24	50
Domination	39	35	74
Hostilité	55	66	121
Soumission	20	27	47
Total	140	152	292

Pour chacun des sujets la méthode décrite au chapitre précédent a servi pour calculer la distance entre la description de soi et la description du père.

L'analyse de la variance révèle que l'influence de la caractéristique présentée par le père sur l'identification qu'il suscite chez son enfant est indépendante du sexe de ce dernier (voir tableau 3). Par contre, l'impact du père sur l'identification de son enfant diffère selon la caractéristique qu'il présente ($p < .001$).

Le tableau 4 rapporte la moyenne, le nombre de sujets et l'écart-type pour chacune des caractéristiques attribuées au père. Il appert que la tendresse, la domination et la soumission favorisent significativement plus l'identification que l'hostilité ($p < .001$). Malgré la fréquence de son attribution, l'hostilité est la caractéristique ayant le plus faible score d'identification (voir figure 3).

Tableau 3

Analyse de variance des résultats obtenus à l'identification au père.

Source de variation	Degré de liberté	carré moyen	F	Signification.
Caractéristique	3	2533.398	12.310	.001
Sexe	1	64.188	.312	.999
Interaction	3	330.563	1.606	.87

Tableau 4

Score moyen, le nombre de sujets et l'écart-type pour les hommes et les femmes selon la caractéristique attribuée au père.

Caractéristique	Hommes		Femmes	Total
	M	σ		
Tendresse	27.489		21.864	24.789
	N	26	24	50
	σ	16.793	13.324	15.339
Domination	25.055		27.511	26.217
	N	39	35	74
	σ	14.721	15.526	15.054
Hostilité	32.722		36.740	34.914
	N	55	66	121
	σ	14.207	13.457	13.912
Soumission	23.922		21.541	22.557
	N	20	27	47
	σ	13.137	13.676	13.358
Total	28.358		29.566	28.987
	N	140	152	292
	σ	15.018	15.374	15.190

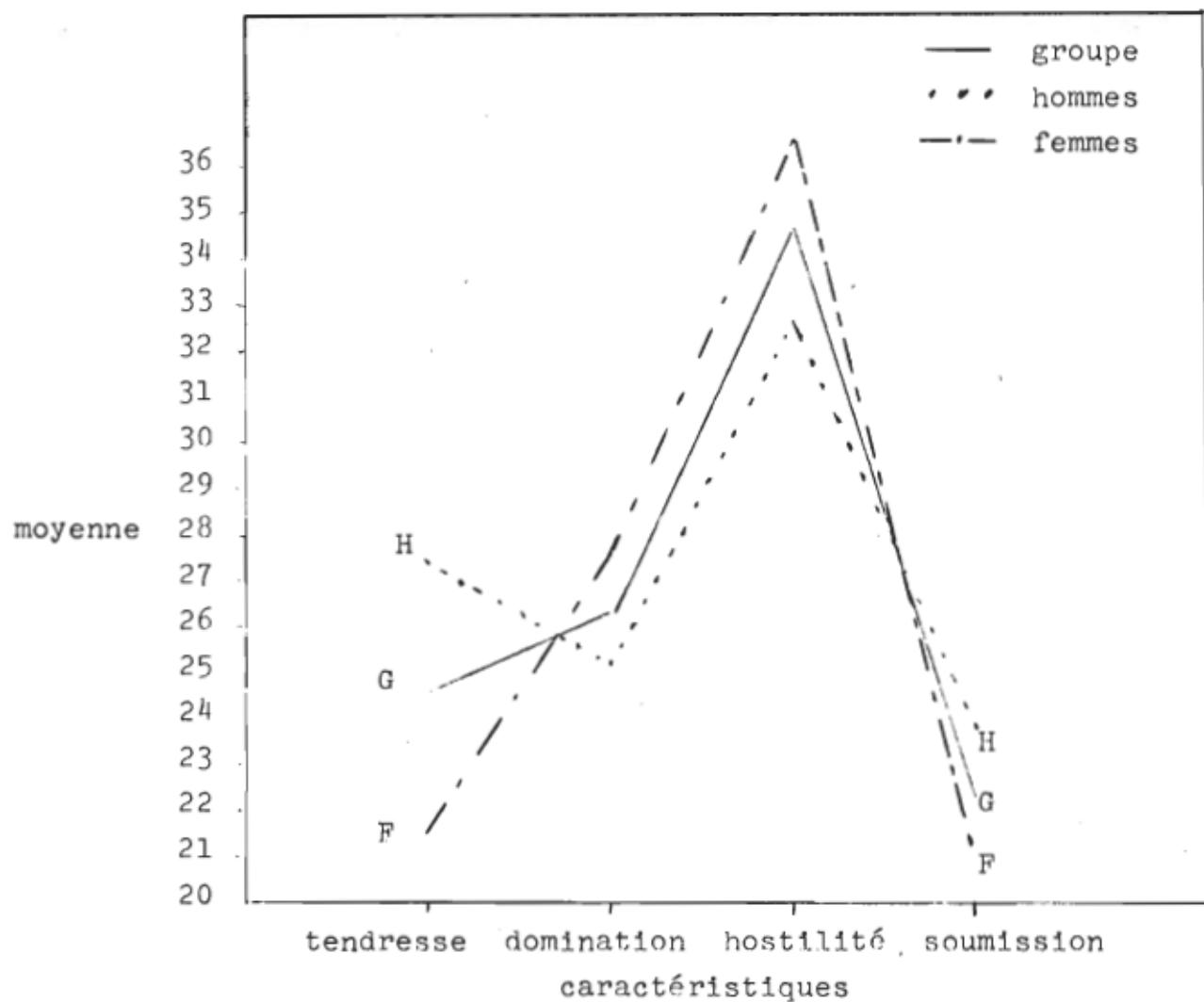


Figure 3. Score moyen pour chaque groupe selon la caractéristique attribuée au père.

Etude des mères

Dans les cas où la mère est dite excessive, elle est le plus souvent décrite comme étant tendre (38.6%). La soumission (26.8%) est la seconde caractéristique la plus attribuée à la mère. Viennent ensuite l'hostilité (20.5%) et la domination (14.9%) (voir tableau 5).

Tout comme pour l'étude des pères la distance entre la perception de soi et la perception de la mère a été calculée selon la méthode décrite au chapitre précédent. Le tableau 6 présente la moyenne, le nombre de sujets et l'écart-type obtenus par les sujets en tenant compte de la caractéristique présentée par la mère.

L'analyse de la variance révèle que l'influence de la caractéristique présentée par la mère sur l'identification suscitée chez son enfant est indépendante du sexe de ce dernier (voir tableau 7). Ainsi les hommes ne s'identifient pas moins que les femmes à leur mère. Par contre, l'influence de la mère diffère selon l'image qu'elle présente ($p < .001$). Plus que toute autre caractéristique, la tendresse favorise le plus l'identification des sujets ($p < .001$).

L'analyse de la variance montre l'existence d'un phénomène d'interaction entre le sexe du sujet et les caractéristiques présentées par la mère sur l'intensité de l'identification qu'elle suscite (figure 4). Ce phénomène d'interaction s'explique par les différences significatives entre les hommes et les femmes au niveau des caractéristiques d'hostilité et de soumission. Ainsi les hommes s'identifient significativement plus à une mère hostile ($p < .05$) que les femmes. Inversement les femmes s'identifient significativement plus à une mère soumise ($p < .01$) que ne le font les hommes.

Tableau 5

Répartition des sujets selon la caractéristique attribuée à la mère.

Caractéristiques	Hommes	Femmes	Total
Tendresse	64	47	111
Domination	19	21	40
Hostilité	27	32	59
Soumission	34	43	77
Total	144	143	287

La tendresse ou la soumission de la mère favorise l'identification chez les sujets féminins. Les mères soumises sont celles qui suscitent le moins d'identification chez les hommes.

En général, les sujets s'identifient davantage à une mère tendre. Lorsqu'ils sont en présence d'une mère hostile ou soumise ils s'identifient différemment selon leur sexe. Les femmes s'identifient à la mère tendre alors que les hommes s'identifient à une mère hostile.

Tableau 6

Score moyen, nombre de sujets et écart-type pour les hommes et les femmes selon la caractéristique attribuée à la mère.

Caractéristique		Hommes	Femmes	Total
	M	23.377	19.475	21.725
Tendresse	N	64	47	111
	σ	10.7773	11.791	11.308
Domination	M	25.471	27.724	26.654
	N	19	21	40
Hostilité	σ	14.628	18.017	16.326
	M	25.017	32.641	29.152
Soumission	N	27	32	59
	σ	12.565	11.805	12.646
Total	M	32.801	22.492	27.044
	N	34	43	77
	σ	15.042	13.035	14.789
	M	26.186	25.540	25.366
	N	144	143	287
	σ	13.148	14.053	13.608

Tableau 7

Analyse de variance des résultats obtenus à l'identification à la mère.

Source de variation	Degré de liberté	Carré moyen	F	Signification
Caractéristique	3	934.067	5.542	.001
Sexe	1	396.227	2.351	.122
Interaction	3	978.664	5.806	.001

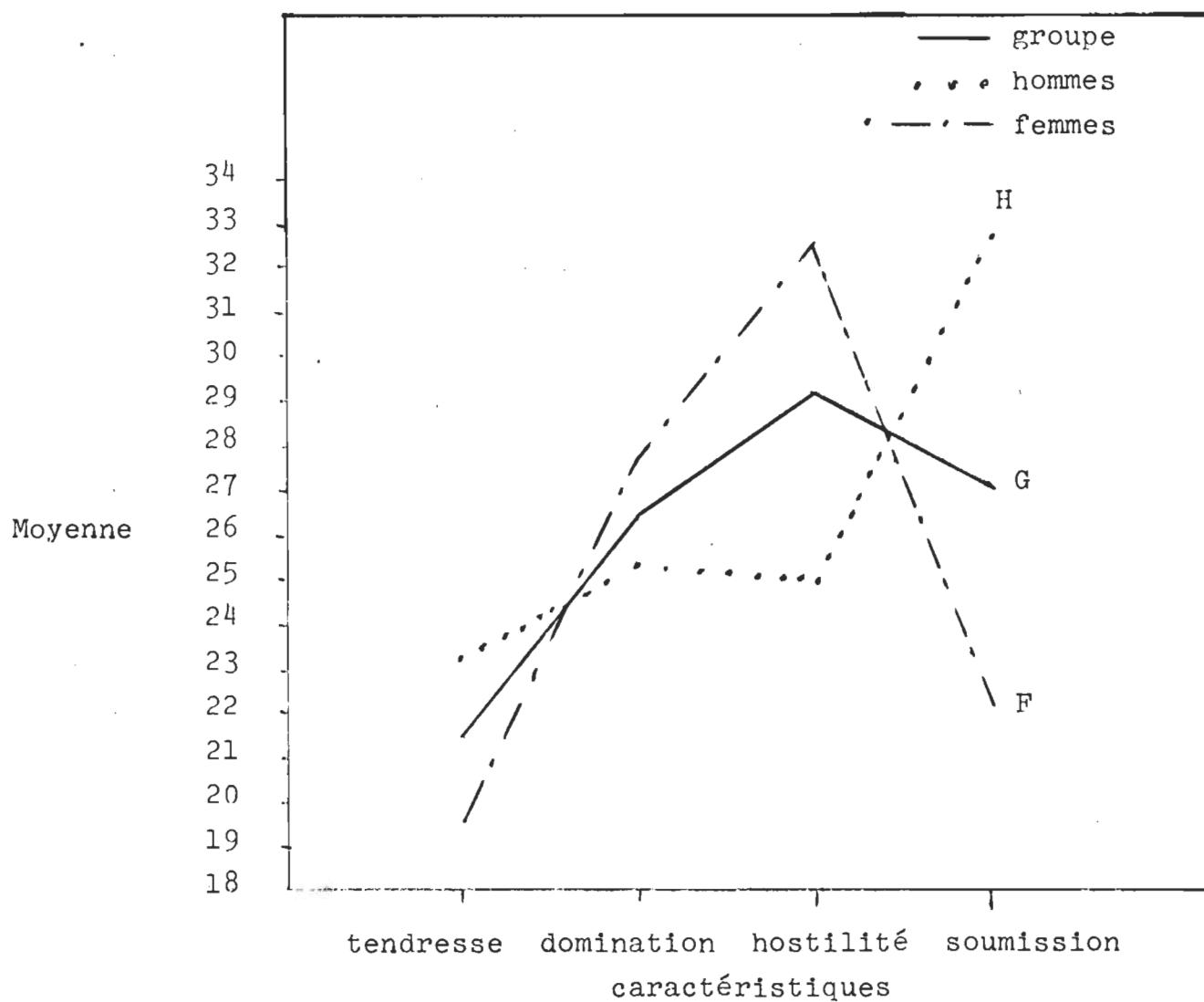


Figure 4. Score moyen pour chaque groupe selon la caractéristique attribuée à la mère.

CHAPITRE IV

Discussion.

Les résultats de la présente recherche démontrent que les sujets s'identifient davantage à leur mère ($p < .01$). La variable sexe est indépendante de la caractéristique attribuée au père. Cependant il y a interaction de ces deux variables lorsque la mère est décrite excessive.

Les sujets s'identifient à un père excessif lorsqu'ils lui attribuent les caractéristiques de tendresse, de soumission ou de domination. Ils ne s'identifient pas au père hostile. Lorsqu'elle est attribuée à la mère la caractéristique d'hostilité entraîne une réaction différente chez les hommes et les femmes. Les hommes s'identifient plus à une mère hostile que ne le font les femmes.

Les sujets ne s'identifient pas au parent auquel ils attribuent la caractéristique de domination. Il est intéressant de noter que les femmes s'identifient à une mère soumise.

Les hommes et les femmes s'identifient au parent auquel ils attribuent la caractéristique de tendresse. Cette caractéristique semble être celle qui favorise l'identification la plus forte tant chez les hommes que chez les femmes.

L'objet du présent chapitre est de savoir si nos résultats soutiennent l'une ou l'autre des approches théoriques formulées au chapitre premier.

Identification à l'agresseur

L'analyse des résultats démontre que les sujets ne s'identifient pas au parent hostile.

L'analyse de la variance démontre que la variable sexe

est indépendante de la caractéristique attribuée au parent. Exception est faite lorsque la mère est hostile. Les hommes réagissent différemment des femmes. Les hommes s'identifient plus fortement à la mère hostile que ne le font les femmes. Par contre les sujets ne s'identifient pas au parent hostile. Cette réaction différente des deux sexes laisse présager des mécanismes d'identification différents pour les hommes et les femmes.

Les hommes semblent plus perméables que les femmes à l'hostilité lorsqu'elle est attribuée à la mère. Ces résultats de recherches sont appuyés par Martin (1971) qui affirme que les hommes déploient une hostilité plus totale et entière que les femmes. Cette différence entre les sexes peut aussi s'expliquer en partie par les composantes biologiques. Il a été démontré que l'agressivité est liée à la présence quantitative d'hormones sexuelles chez les individus. Les hormones sexuelles qui influencent le taux d'agressivité se présentent à un taux plus élevé chez l'homme que chez la femme. Ainsi l'homme serait biologiquement mieux préparé à utiliser l'agressivité. Le facteur biologique ne peut à lui seul expliquer la préférence des hommes à l'hostilité. Des recherches (Bandura, 1973; Patterson et al. 1967) démontrent que l'aspect biologique n'exclut pas que l'hostilité puisse être apprise.

La théorie freudienne de l'identification soutient que l'enfant s'identifie à ses parents et surtout à celui du même sexe. Les résultats de notre recherche infirment l'identification de l'enfant au parent du même sexe. Nos résultats sont appuyés par les recherches de Troll et al (1969) et de Roff (1950) qui concluent qu'il n'existe pas chez l'enfant de tendance significative à ressembler au parent du même sexe. Freud s'intéressait à la dimension profonde et puissante par laquelle

l'enfant apprenait une partie isolée du comportement de ses parents. Il était intéressé à connaître la tendance qu'a l'enfant de prendre le parent du même sexe comme modèle d'identification. Il a mis l'accent sur l'existence d'un motif chez l'enfant de vouloir devenir comme ce parent. La crainte de la castration ou de la perte de l'objet d'amour motiverait l'enfant à s'identifier au parent du même sexe. Anna Freud (1942) a appelé cette identification, l'identification à l'agresseur.

Il est certain que Freud a apporté un modèle complexe et logique du processus d'identification. Ce processus se fait de façon inconsciente chez l'enfant. Il est donc inaccessible à l'observation directe et difficilement opérationnel et difficilement vérifiable puisqu'il est revêtu de l'inconscience. Par contre notre définition de l'identification est beaucoup plus accessible et vérifiable par l'expérimentation.

Chez Freud l'agresseur correspond au parent du même sexe qui devient menaçant pour l'enfant. Les garçons craignent d'être castrés. Les filles craignent de perdre leur objet d'amour. Ce rôle d'agresseur se joue de façon symbolique pour l'enfant. L'identification à l'agresseur a aussi été utilisée pour montrer comment l'enfant résout son complexe d'Oedipe. Peut-être que ce complexe n'apparaît que chez le garçon qui à un moment donné de sa croissance doit déplacer sa relation affective de sa mère vers son père. De son côté, la fille peut continuer son attachement affectif à la mère.

Quoiqu'il en soit l'approche freudienne soutient que l'agresseur exerce une menace sur l'enfant. Au cours de l'opéronalisation l'agresseur a été transposé sous la caractéristique d'hostilité. Celle-ci réfère à un mode de comportement inter-

personnel qui a pour but de faire peur ou de menacer les autres. L'hostilité présente des traits qui sont directement observables par le sujet.

Contrairement à Freud, notre définition de l'identification fait appel à des éléments d'informations se situant au niveau de la conscience. L'identification fait appel à des façons habituelles d'être ou d'agir que le sujet peut consciemment percevoir. Une définition basée sur la correspondance entre deux descriptions permet une vérification des résultats obtenus et permet d'évaluer à quelle caractéristique parentale le sujet s'identifie.

L'explication freudienne de l'identification est issue d'une expérience clinique auprès d'enfants et d'adultes. C'est à partir d'une clientèle qui demandait une intervention clinique qu'a été généralisé le concept d'identification. De notre côté le chemin inverse se produit. L'expérimentation a été faite à l'aide d'un échantillon diversifié d'adultes. Ceux-ci n'étant plus dans une situation de dépendance vis-à-vis leur parent.

Identification fondée sur le pouvoir

L'analyse des résultats démontre que les sujets ne s'identifient pas au parent dominant. Il en est ainsi pour les hommes et les femmes lorsqu'ils sont mis en présence d'un père ou d'une mère dit dominant. Ceci infirme la théorie de l'identification fondée sur le pouvoir. Cette infirmation peut s'expliquer soit par la définition de l'identification et du pouvoir ou encore par la méthodologie employée.

Des recherches ont démontré que les enfants s'identifient à la figure parentale puissante. Les auteurs (Bandura et Houston, 1961; Hetherington, 1965; Hetherington et Frankie, 1967) définissent le pouvoir comme étant l'habileté d'une personne à influencer le comportement des autres en contrôlant ou en étant médiateur de leurs renforcements positif ou négatif. Cette définition du pouvoir diffère quelque peu de la caractéristique de domination. Celle-ci reflète une façon habituelle d'agir et non une habileté particulière. Cette façon habituelle d'agir est faite par le contrôle ou la compétition. Elle a parfois une tendance à l'exploitation ou au conformisme. Les deux définitions se ressemblent en ce qui concerne le contrôle et l'organisation.

La plupart des recherches soutenant l'identification fondée sur le pouvoir ont été faites à l'aide de situation artificielle. Les sujets étaient récompensés s'ils s'identifiaient et punis s'ils ne s'identifiaient pas. Peu d'expériences offrait une variété de modèle d'identification. L'avantage de notre recherche est d'offrir quatre possibilités de caractéristiques attribuables au modèle. De plus, il est possible d'évaluer avec quelle intensité le sujet s'identifie avec ces modèles différents.

Au cours des expériences, les sujets étaient des enfants qui ne connaissaient pas le modèle jusqu'au moment de l'expérience. Il est possible que l'identification obtenue par une telle méthode ne soit qu'éphémère et reliée au contexte de l'expérimentation. De notre côté, les sujets sont des adultes. Ils connaissent bien les modèles puisqu'il s'agit de leur propre parent. De plus l'instrument utilisé offre une stabilité temporelle qui permet de rejeter que l'identification ne soit

qu'éphémère et liée au contexte expérimental. Notre méthodologie n'offre pas de bonnes ou de mauvaises réponses mais seulement la possibilité de mesurer objectivement l'opinion personnelle des sujets. Il est possible que nos résultats soient reliés au fait de la pluralité des modèles disponibles au sujet.

Identification fondée sur l'affection

Les sujets s'identifient au parent auquel ils attribuent la caractéristique de tendresse. Il est intéressant de noter que lorsque la caractéristique de tendresse est attribuée au père, les sujets s'identifient de façon semblable au père dominant et au père soumis. Dans les cas où la caractéristique de tendresse est attribuée à la mère, les hommes s'identifient à celle-ci alors que les femmes ne s'identifient pas davantage à la mère tendre qu'à la mère soumise. Considérant que les sujets s'identifient davantage à leur mère, il est possible d'affirmer qu'ils s'identifient au parent à qui ils attribuent la caractéristique de tendresse. Ces résultats de notre recherche soutiennent la théorie fondée sur l'affection.

Les recherches ont étudié sous plusieurs aspects la relation d'affection qui existe entre les parents et les enfants. Certains modèles expérimentaux ont utilisé l'affection comme source de renforcement au cours des apprentissages de l'enfant. L'affection a semblé être un facteur favorisant les acquisitions de l'enfant. Le modèle affectueux est défini comme étant compréhensif, tendre, aimable et chaleureux. Cette définition correspond bien à la caractéristique interpersonnelle de tendresse qu'utilise la présente recherche.

Les théories de l'apprentissage préfèrent remplacer le terme identification par le terme imitation. L'imitation fait appel à la reproduction d'un comportement présenté par le modèle. Cette approche a davantage mis l'accent sur les éléments qui facilitent les acquisitions de l'enfant. Cette définition ressemble à celle utilisée dans notre recherche. La reproduction de comportements y est remplacée par la reproduction d'une attitude interpersonnelle. Ainsi, le sujet s'identifie s'il s'attribue le même trait interpersonnel que celui qu'il attribue à la personne qu'il décrit.

Une nette divergence apparaît au niveau de la méthodologie. Les théories de l'identification fondée sur l'affection ont surtout utilisé des modèles expérimentaux où la tâche était restreinte à une situation précise. Antérieurement à l'expérimentation aucun lien n'existe entre le sujet et le modèle. Il est possible de présumer que l'influence du modèle ne soit que temporaire et liée au contexte de l'expérimentation. Notre méthodologie utilise des sujets et des modèles qui se connaissent bien. Il s'agit des parents et de leurs enfants. Une relation existe entre eux depuis déjà longtemps. De plus le matériel utilisé ne comprend pas de bonne ou de mauvaise réponse. Il permet seulement aux sujets d'exprimer leur opinion personnelle. Cette opinion reflète la connaissance de la personne décrite et le mode de relation interpersonnelle que le sujet lui attribue.

Limites de la recherche

L'interprétation et la généralisation des résultats doit tenir compte des limites présentées par cette recherche. Elles proviennent de différents aspects. Elles sont surtout reliées à l'échantillon et à la méthodologie.

L'échantillon se compose exclusivement de sujets adultes. Ceci confère une part d'originalité à la recherche. Jusqu'ici la majorité des études expérimentales de l'identification ont été faites avec des échantillons d'enfants ou d'adolescents. Peu de recherches semblent s'être penchées sur l'étude du phénomène de l'identification chez une population adulte. Cette absence de recherche est peut-être due à l'absence d'instrument de mesure et à la disponibilité plus restreinte de cette population. La population adulte nous est apparue pertinente à la mesure de l'identification. Les sujets sont apparus capables d'exorimer librement leur opinion personnelle. Ils se situent dans un contexte social où ils sont indépendants de leur parent. Il est évident que les résultats ne doivent être extrapolés que de façon prudente à la période de l'enfance. Par contre, les sujets adultes nous renseignent sur ce qui a été retenu de leur expérience d'identification avec les parents.

L'échantillon n'a utilisé que les descriptions se situant à un écart-type de la moyenne. Ainsi seules les descriptions excessives ont été retenues. Ainsi il est possible qu'un même sujet ait vu les descriptions de son père et de sa mère retenues alors que seule la description du père ou de la mère l'ait été pour un autre sujet. Les résultats seraient peut-être différents si ce critère de sélection était enlevé. Il serait intéressant de vérifier s'il existe une différence quant à l'identification entre les sujets fournissant une description excessive et les sujets qui fournissent une description non-excessive de leurs parents.

L'étude de l'identification est faite à partir de la ressemblance entre soi et son père puis entre soi et sa mère.

C'est en considérant un parent à la fois que l'identification a été envisagée. Les résultats sont susceptibles d'être différents si l'on considère la ressemblance qui existe entre le sujet et ses deux parents puisque l'on sait que l'identification n'est pas restreinte à un seul parent.

Une autre limite provient de la mesure de l'identification. Cette mesure est faite à partir de l'opinion personnelle du sujet. Les qualités psychométriques de l'instrument de mesure assure la fidélité et la validité de la mesure obtenue. D'un autre côté l'identification est définie par la correspondance qui existe entre deux descriptions. Rien ne nous indique qu'il s'agisse bien d'un score d'identification privilégié avec ses parents. Peut-être obtiendrions-nous un score semblable d'identification si l'on comparait la description de soi avec la description d'une autre personne que le sujet connaît bien. Il serait alors plus avantageux d'employer un terme tel la correspondance ou l'affinité qui existe entre deux personnes.

Chapitre V

Conclusion

Résumé de la recherche

La présente recherche a voulu investiguer de façon empirique ce qui chez les parents entraîne l'identification de l'enfant. Il a été possible de comparer entre elles les caractéristiques de domination, de soumission, d'hostilité et de tendresse afin de déterminer si les enfants s'identifient davantage à l'une ou l'autre de ces caractéristiques.

A l'aide du Test d'Evaluation du Répertoire des Comportements Interpersonnels, 482 sujets (241 hommes et 241 femmes) ont fourni la description d'eux-mêmes, de leur père et de leur mère quant à leur façon habituelle d'être en relation avec les gens.

Cet instrument fournit une mesure de la perception qu'a le sujet de la façon d'être ou d'agir des gens qu'il décrit. L'instrument ne mesure que l'opinion personnelle que le sujet a sur le mode d'adaptation interpersonnelle qu'utilise son père, sa mère et lui-même.

Le score d'identification est calculé à partir de la distance qui existe entre deux descriptions. Un score d'identification a été calculé entre la description de soi et la description de son père. Les résultats ont permis l'étude de l'identification au père. Un autre score d'identification a été calculé entre la description de soi et la description de sa mère. Ces résultats ont permis l'étude de l'identification à la mère. Seules les descriptions qui s'écartent d'un écart-type de la moyenne ont été retenues dans l'échantillonnage. Trois cent quatre-vingt-quatre sujets ont été retenus.

L'identification a été définie comme la correspondance qui existe entre la description de soi et de chacun de ses parents en ce qui a trait à leur manière d'agir avec les gens. Cette définition est basée sur la similarité qui existe entre deux images conscientes. Elle fournit des informations sur ce qui a été retenu des images parentales.

L'analyse de la variance a démontré que la variable sexe est indépendante de la caractéristique attribuée au père. Un test de comparaison de moyenne montre que les enfants s'identifient davantage à leur mère ($p < .01$). Généralement les enfants s'identifient au parent auquel ils attribuent la caractéristique de tendresse. Lorsqu'ils attribuent la caractéristique d'hostilité ou de soumission à la mère, les hommes s'identifient différemment des femmes. Les hommes s'identifient à la mère hostile alors que les femmes s'identifient à la mère soumise.

Conclusion

La présente recherche ne prétend pas apporter une nouvelle théorie de l'identification ni d'en expliquer les motifs profonds. Elle permet de connaître sous quelle caractéristique interpersonnelle apparaît la correspondance la plus élevée entre un enfant et l'un de ses parents. Les résultats de notre recherche démontrent que l'identification varie en intensité selon la caractéristique qui est attribuée au parent. Les hommes et les femmes semblent animés par deux mécanismes d'identification différents.

Les sujets s'identifient plus fortement à la caractéristique de tendresse. Les hommes s'identifient différemment

des femmes selon que la caractéristique attribuée est l'hostilité ou la soumission. Ils utilisent un répertoire de comportements différents selon ces caractéristiques de soumission ou d'hostilité. Les femmes s'identifient davantage à une personne soumise alors que les hommes s'identifient davantage à une personne hostile. Ceci semble s'apparenter avec les stéréotypes de l'homme et de la femme. Ceci se confirme dans les cas où les sujets sont étudiés en relation avec un seul de leurs parents à la fois.

Il serait intéressant de savoir si ce même phénomène se produit lorsque les sujets sont mis en relation avec leurs deux parents. De plus cette identification n'est peut-être pas que reliée à la caractéristique attribuée au parent. Des résultats semblables seraient peut-être obtenus en comparant la description que fournit un sujet de lui-même et d'une autre personne qu'il connaît bien. Advenant ce cas, il serait préférable d'utiliser un terme tel la ressemblance, la similarité ou l'affinité pour expliquer ce phénomène de ressemblance entre deux descriptions. Les termes identification et imitation devraient alors être soit abandonnés ou soit laissés à leur cadre de référence originel afin d'éviter l'ambiguité qu'ils soulèvent chez les lecteurs.

Il appert qu'un mode de comportement interpersonnel basé sur la tendresse, la compréhension, la sympathie et l'affection attire l'identification des individus. Il semble favorable à l'établissement de proximité plus grande entre les sujets et les modèles. Il est probable qu'il en soit ainsi dans un milieu familial ou dans un groupe de tâche.

Appendice A

Liste de comportements interpersonnels.

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Dans ce feuillet, vous trouverez une liste de comportements ou d'attitudes qui peuvent être utilisés pour décrire la manière d'agir ou de réagir de quelqu'un avec les gens.

Exemple : (1) - Se sacrifie pour ses amis(es)

(2) - Aime à montrer aux gens leur médiocrité

Cette liste vous est fournie pour vous aider à préciser successivement l'image que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père, puis de votre mère dans leurs relations avec les gens.

Prenez les item de cette liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude pourrait être utilisé pour décrire la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens:

Partie A : En ce qui me concerne moi-même?

Partie B : En ce qui concerne mon(a) partenaire?

Partie C : En ce qui concerne mon père?

Partie D : En ce qui concerne ma mère?

Pour répondre au test, vous utiliserez successivement les feuilles de réponses qui accompagnent cette liste d'item.

Une réponse "Oui" à l'item lu s'inscrira 'O'.

Une réponse "Non" à l'item lu s'inscrira 'N'.

Si vous ne pouvez pas répondre, inscrivez 'N'.

Lorsque, pour un item, vous pouvez répondre "Oui", inscrivez 'O' dans la case qui correspond au numéro de l'item sur la feuille de réponses. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque l'item ne correspond pas à l'opinion que vous avez de la façon d'agir ou de réagir de la personne que vous êtes en train de décrire, ou que vous hésitez à lui attribuer ce comportement, inscrivez 'N' vis-à-vis le chiffre qui correspond au numéro de l'item. Ensuite, posez-vous la même question pour l'item suivant.

Lorsque vous avez terminé la description d'une personne, passez à la personne suivante. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses à ce test. Ce qui importe, c'est l'opinion personnelle que vous avez de vous-mêmes, de votre partenaire, de votre père et de votre mère. Les résultats seront compilés par ordinateur et vous seront remis et expliqués individuellement.

Vous pouvez maintenant répondre au questionnaire. Au haut de chacune des feuilles de réponses, vous trouverez un résumé des principales instructions nécessaires pour répondre au test.

MERCI DE VOTRE COLLABORATION

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillett.

Première colonne sur votre feuille de réponses.

- 01 - Capable de céder et d'obéir
- 02 - Sensible à l'appropriation d'autrui
- 03 - Un peu snob
- 04 - Réagit souvent avec violence
- 05 - Prend plaisir à s'occuper du bien-être des gens
- 06 - Dit souvent du mal de soi, se déprécie face aux gens
- 07 - Essaie de réconforter et d'encourager autrui
- 08 - Se méfie des conseils qu'on lui donne
- 09 - Se fait respecter par les gens
- 10 - Comprend autrui, tolérant(e)
- 11 - Souvent mal à l'aise avec les gens
- 12 - A une bonne opinion de soi-même
- 13 - Supporte mal de se faire mener
- 14 - Eprouve souvent des déceptions
- 15 - Se dévoue sans compter pour autrui, généreux(se)

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Deuxième colonne sur votre feuille de réponses

16 - Prend parfois de bonnes décisions

17 - Aime à faire peur aux gens

18 - Se sent toujours inférieur(e) et honteux(se) devant autrui

19 - Peut ne pas avoir confiance en quelqu'un

20 - Capable d'exprimer sa haine ou sa souffrance

21 - A plus d'amis(es) que la moyenne des gens

22 - Eprouve rarement de la tendresse pour quelqu'un

23 - Persécuté(e) dans son milieu

24 - Change parfois d'idée pour faire plaisir à autrui

25 - Intolérant(e) pour les personnes qui se trompent

26 - S'oppose difficilement aux désirs d'autrui

27 - Eprouve de la haine pour la plupart des personnes de son entourage

28 - N'a pas confiance en soi

29 - Va au-devant des désirs d'autrui

30 - Si nécessaire, n'admet aucun compromis

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Troisième colonne sur votre feuille de réponses.

- 31 - Trouve tout le monde sympathique
- 32 - Eprouve du respect pour l'autorité
- 33 - Se sent compétent(e) dans son domaine
- 34 - Commande aux gens
- 35 - S'enrage pour peu de choses
- 36 - Accepte, par bonté, de gâcher sa vie pour faire le bonheur d'une personne ingrate
- 37 - Se sent supérieur(e) à la plupart des gens
- 38 - Cherche à épater, à impressionner
- 39 - Comble autrui de prévenances et de gentillesses
- 40 - N'est jamais en désaccord avec qui que ce soit
- 41 - Manque parfois de tact ou de diplomatie
- 42 - A besoin de plaire à tout le monde
- 43 - Manifeste de l'empressement à l'égard des gens
- 44 - Heureux(se) de recevoir des conseils
- 45 - Se montre reconnaissant(e) pour les services qu'on lui rend

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet.

Quatrième colonne sur votre feuille de réponse.

- 46 - Partage les responsabilités et défend les intérêts de chacun
- 47 - A beaucoup de volonté et d'énergie
- 48 - Toujours aimable et gai(e)
- 49 - Aime la compétition
- 50 - Préfère se passer des conseils d'autrui
- 51 - Peut oublier les pires affronts
- 52 - A souvent besoin d'être aidé(e)
- 53 - Donne toujours son avis
- 54 - Se tracasse pour les troubles de n'importe qui
- 55 - Veut toujours avoir raison
- 56 - Se fie à n'importe qui, naïf(ve)
- 57 - Exige beaucoup d'autrui, difficile à satisfaire
- 58 - Incapable d'oublier le tort que les autres lui ont fait
- 59 - Peut critiquer ou s'opposer à une opinion qu'on ne partage pas
- 60 - Souvent exploité(e) par les gens

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillett.

Cinquième colonne sur votre feuille de réponse.

- 01 - Susceptible et facilement blessé(e)
- 02 - Exerce un contrôle sur les gens et les choses qui l'entourent
- 03 - Abuse de son pouvoir et de son autorité
- 04 - Capable d'accepter ses torts
- 05 - A l'habitude d'exagérer ses mérites, de se vanter
- 06 - Peut s'exprimer sans détours
- 07 - Se sent souvent impuissant(e) et incompétent(e)
- 08 - Cherche à se faire obéir
- 09 - Admet difficilement la contradiction
- 10 - Evite les conflits si possible
- 11 - Sûr(e) de soi
- 12 - Tient à plaire aux gens
- 13 - Fait passer son plaisir et ses intérêts personnels avant tout
- 14 - Se confie trop facilement
- 15 - Planifie ses activités

LISTE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

Prenez les item de la liste un à un et, pour chacun, posez-vous la question suivante : "Est-ce que ce comportement, ou cette attitude, décrit ou caractérise la manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens de la personne que je veux décrire ?". Celle-ci sera précisée au haut de la feuille de réponses.

Si, pour un item, votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée sur votre feuille de réponses. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

S. V. P., n'écrivez rien sur ce feuillet

Sixième colonne sur votre feuille de réponse.

16 - Accepte trop de concessions ou de compromis

17 - N'hésite pas à confier son sort au bon vouloir d'une personne qu'on admire

18 - Toujours de bonne humeur

19 - Se justifie souvent

20 - Eprouve souvent de l'angoisse et de l'anxiété

21 - Reste à l'écart, effacé(e)

22 - Donne aux gens des conseils raisonnables

23 - Dur(e), mais honnête

24 - Prend plaisir à se moquer des gens

25 - Fier(e)

26 - Habituellement soumis(e)

27 - Toujours prêt(e) à aider, disponible

28 - Peut montrer de l'amitié

Appendice B

Feuilles de réponses

REPERTOIRE DE COMPORTEMENTS INTERPERSONNELS

RICHARD HOULD

FEUILLES DE REONSES POUR L'HOMME

Informations générales

Nom : _____ Sexe : M F Date : _____

Nom de mon(a) partenaire : _____ Téléphone : _____

(Note : Le mot 'partenaire' désigne le conjoint lorsqu'il s'agit d'un couple marié, ou l'ami(e) lorsqu'il s'agit de personnes célibataires.)

Je vis avec mon(a) partenaire : Oui Non Mon âge : _____ ans

Je connais mon(a) partenaire depuis _____ années.

Mon père est : Vivant Décédé Je l'ai connu : Oui Non

Ma mère est : Vivante Décédée Je l'ai connue : Oui Non

Dans le cas où l'un de vos parents est décédé, vous pouvez répondre au test en utilisant vos souvenirs.

Si, pour une raison ou l'autre, vous n'avez pas connu votre père ou votre mère, répondez au test en vous rappelant la personne qui a joué le rôle de parent dans votre enfance.

Vérifiez si vous avez bien compris les instructions en répondant aux exemples suivants :

"Est-ce que ce comportement, ou cette attitude décrit ou caractérise ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?"

(1) Se sacrifie pour ses amis(es)

	(1)
	(2)

(2) Aime à montrer aux gens leur infériorité

Si votre réponse est "Oui", inscrivez la lettre 'O' dans la case appropriée. Dans tous les autres cas, inscrivez la lettre 'N'.

Partie A : Description de moi-même.

Concentrez-vous sur ce que vous pensez de vous-mêmes, ou sur l'image que vous vous faites de vous-mêmes.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire ma manière habituelle d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et posez-vous la même question.

<u>Page 2</u>	<u>Page 3</u>	<u>Page 4</u>	<u>Page 5</u>	<u>Page 6</u>	<u>Page 7</u>	
01	16	31	46	01	16	171
02	17	32	47	02	17	73
03	18	33	48	03	18	74
04	19	34	49	04	19	75
05	20	35	50	05	20	76
06	21	36	51	06	21	77
07	22	37	52	07	22	78
08	23	38	53	08	23	79
09	24	39	54	09	24	80
10	25	40	55	10		
11	26	41	56	11		
12	27	42	57	12		
13	28	43	58	13		
14	29	44	59	14		
15	30	45	60	15		

N'écrivez rien dans ces cases

1				1				
72	73	74	75	76	77	78	79	80

CARTE 1

CARTE 2

Partie B : Description de mon(a) partenaire.

Condentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre partenaire.

Prenez ensuite le premier item de la liste, et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon(a) partenaire d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question

<u>Page 2</u>	<u>Page 3</u>	<u>Page 4</u>	<u>Page 5</u>	<u>Page 6</u>	<u>Page 7</u>
01	16	31	46	01	16
02	17	32	47	02	17
03	18	33	48	03	18
04	19	34	49	04	19
05	20	35	50	05	20
06	21	36	51	06	21
07	22	37	52	07	22
08	23	38	53	08	23
09	24	39	54	09	24
10	25	40	55	10	25
11	26	41	56	11	26
12	27	42	57	12	27
13	28	43	58	13	28
14	29	44	59	14	
15	30	45	60	15	

N'écrivez rien dans ces cases

3				1				
72	73	74	75	76	77	78	79	80

N'écrivez rien dans ces cases

Partie C : Description de mon père.

Concentrez-vous sur l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre père.

Prenoz ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de mon père d'être ou deagré avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

<u>Page 2</u>	<u>Page 3</u>	<u>Page 4</u>	<u>Page 5</u>	<u>Page 6</u>	<u>Page 7</u>	
01	16	31	46	01	16	
02	17	32	47	02	17	
03	18	33	48	03	18	
04	19	34	49	04	19	
05	20	35	50	05	20	
06	21	36	51	06	21	
07	22	37	52	07	22	
08	23	38	53	08	23	
09	24	39	54	09	24	
10	25	40	55	10	25	
11	26	41	56	11	26	
12	27	42	57	12	27	
13	28	43	58	13	28	
14	29	44	59	14		
15	30	45	60	15		

N'écrivez rien dans ces cases

5				1		
72	73	74	75	76	77	78
79	80					

N'écrivez rien dans ces cases

Partie D : Description de ma mère.

Concentrez-vous à l'image qui vous vient à l'idée lorsque vous pensez à votre mère.

Prenez ensuite le premier item de la liste et, posez-vous la question suivante : "Est-ce que je pourrais utiliser cet item pour décrire la manière habituelle de ma mère d'être ou d'agir avec les gens?".

Après avoir inscrit 'O' ou 'N' dans la case appropriée, prenez l'item suivant et reposez-vous la même question.

<u>Page 2</u>	<u>Page 3</u>	<u>Page 4</u>	<u>Page 5</u>	<u>Page 6</u>	<u>Page 7</u>	
01	16	31	46	01	16	
02	17	32	47	02	17	
03	18	33	48	03	18	
04	19	34	49	04	19	
05	20	35	50	05	20	
06	21	36	51	06	21	
07	22	37	52	07	22	
08	23	38	53	08	23	
09	24	39	54	09	24	
10	25	40	55	10	25	
11	26	41	56	11	26	
12	27	42	57	12	27	
13	28	43	58	13	28	
14	29	44	59	14		
15	30	45	60	15		

N'écrivez rien dans ces cases

7						
72	73	74	75	76	77	1

N'écrivez rien dans ces cases	7	71
	72	73
	74	74
	75	75
	76	76
	77	77
	78	78
	79	79
	80	70

Références

- BALINT, Alice (1945). Identification, In S. Lorand (éd.): The yearbook of psychoanalysis (pp. 317-338). New-York: International University Press.
- BANDURA, A. (1973). Aggression: a social learning analysis. New-Jersey: Prentice-Hall.
- BANDURA, A., HOUSTON, Aletha C. (1961). Identification as a process of incidental learning. Journal of abnormal social psychology, 63, 311-318.
- BANDURA, A., ROSS, D., ROSS, S.A. (1963b). A comparative test of status envy, social power, and secondary reinforcement theories of identificatory learning, In R.F. Winch (éd.): Selected studies in marriage (pp. 288-299). Toronto: Holt, Rinehart.
- BAXTER, J.C., LERNER, M., MILLER, J.S. (1965). Identification as a function of the reinforcing quality of the model and the socialization background of the subject. Journal of personality and social psychology, 2, 692-697.
- BRONFENBRENNER, U. (1960). Freudian theories of identification and their derivatives. Child development, 31, 15-40.
- CARSON, R.C. (1969). Interaction concepts of personality. Chicago. Aldine pub.
- FRENCH, J.R.P., RAVEN, B. (1959). The bases of social power, In D. Castwright (éd.), Studies in social power. Ann Arbor, Mich.: Institute for Social Research, (pp. 150-167).
- FREUD, Anna (1946). The ego and the mechanisms of defense. New-York: International Universities Press.
- FREUD, S., (1925). Mourning and melancholia. In Collected papers, 4, London: Hogarth, 152-170.
- GRUSEC, J.E. (1966). Some antecedents of self-criticism. Journal of personality and social psychology, 4, 244-252.
- GRUSEC, J.E., MISCHEL, W. (1966). Model's characteristics as determinants of social learning. Journal of personality and social psychology, 4, 211-215.
- HELPER, M.M. (1955). Learning theory and the self-concept. Journal of abnormal social psychology, 5, 184-194.
- HETHERINGTON, M.E. (1965). A developmental study of the effects of sex of the dominant parent on sex-role preference, identification and imitation in children, Journal of

- personality and social psychology, 2, 188-194.
- HETHERINGTON, E.M., FRANKIE, G. (1967). Effects of parental dominance, warmth and conflict on imitation in children. Journal of personality and social psychology, 6, 119-125.
- HOULD, R. (1976). Manuel du Terci, document inédit déposé au laboratoire de mesure du département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.
- KAGAN, J. (1958). The concept of identification. Psychological review, 65, 296-305.
- KOHLBERG, L.A. (1966). A cognitive-developmental analysis of children's sex-roles concepts and attitudes, in E.E. Maccoby (éd.) The development of sex differences, Stanford Calif: Stanford University Press.
- LAFORGE, R., SUCZEK, R.F. (1955). The interpersonal dimension of personality, III, An interpersonal checklist, Journal of personality, 24, no 7, 94-112.
- LAZOWICK, L. (1955). On the nature of identification. Journal of abnormal and social psychology, 51, 175-183.
- LEARY, T. (1957). Interpersonal diagnosis of personality, New-York: Ronald press.
- LEARY, T. HARVEY, J.S. (1956). A methodology for measuring personality changes in psychotherapy, Journal of clinical psychology, 12, no 3, pp. 123-132.
- LYNN, D.B. (1962). Parental and sex-role identification. Child development, 23, 555-564.
- MACCOBY, Eleanor (1959). Role-taking in childhood and its consequences for social learning. Child development, 30, 239-252.
- MACCOBY, Eleanor, E., JACKLIN, Carol, N. (1974). The psychology of sex differences, Stanford Calif: Stanford University press.
- MACCOBY, Eleanor, E. (1966). The development of sex differences. Stanford Calif: Stanford University press.

- MARTIN, M.F., GELFAND, D.M., HARTMANN, D.P. (1971). Effect of adult and peer observers on boys' and girls' responses to an aggressive model. Child development, 42, 271-285.
- MILLER, N.E., DOLLARD, J. (1941). Social learning and imitation. New-Haven: Yale University Press.
- MISCHEL, W. (1970). Sex-typing and socialization. In P.H. Mussen, (éd.) Carmichael's manual of child psychology, New-York: Wiley.
- MOWRER, O.H. (1950). Identification: A link between learning theory and psychotherapy. In Learning theory and personality dynamics. New-York: Ronald, 573-616.
- MUSSEN, P., DIESTLER, L. (1959). Masculinity, identification and father-son relationships. Journal of abnormal social psychology, 59, 350-356.
- MUSSEN, P.H., PARKER, Ann. L. (1965). Mother nurturance and girl's incidental imitative learning, Journal of personality and social psychology, 2, 94-97.
- PARSONS, T., BALES, R.F. (1955). Family, socialization and interaction process. Glencoe, Ill.: Free Press.
- PATTERSON, G.R., LITTERMAN, R.A., BRICKER, W. (1967). Assertive behavior in children: a step toward a theory of aggression. Monographs of the society for research, Child development, 32.
- PLUTCHIK, R. (1968). Foundations of experimental research, New-York: Harper and Row pub.
- ROFF, M. (1950). Intra-family resemblances in personality characteristics. Journal of psychology, 30, 199-227.
- ROSEKRANS, Mary (1967). Imitation in children as a function of perceived similarity to a social model and vicarious reinforcement. Journal of personality and social psychology, 7, 307-315.
- SANFORD, N. (1955). The dynamics of identification. Psychological review, 62, 106-117.
- SARNOFF, I. (1951). Identification with the aggressor: some personality correlates of Anti-Semitism among Jews. Journal of personality, 20, 199-218.
- SEARS et al. (1965). Identification and child rearing. Stanford: Stanford University Press.

TROLL, L.E., NEUGARTEN, B.L., KRAINES, R.J. (1969). Similarities in values and other personality characteristics in college students and their parents. Merrill-Palmer Quarterly, 15, 323-336.

WHITINGS, J.W.M. (1960). Resource mediation and learning by identification, In I. Iscoe et H.W. Stevenson (éd.) Personality development in children. (pp. 112-126). Austin: University Texas Press.